

SAINT-SYLVESTRE ► 600 policiers et gendarmes sur les routes P.4



© MARC ZORNHELD

TOP 14 ► La Section Paloise veut faire un coup à Lyon

P. 24-25



© NODJUS SIBERTHER

Trois chefs dévoilent pour vous leurs recettes originales

RÉVEILLON ► Des idées de menus pour sortir des sentiers battus. P. 2-3

BOUCAU
Miracle
au passage
à niveau

PAGE 4

Auchan PAU

**Ouverture
exceptionnelle**
Dimanche 31 décembre
de 8h à 18h30



© JEAN-PHILIPPE GONNET

PAU - TRESPOEY
Ben vit dans sa
voiture : récit
d'une galère

PAGE 9

Retrouvez l'information immédiate sur larepubliquedespyrenees.fr

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE
DIMANCHE 31 DÉCEMBRE de 8h30 à 18h

Carrefour 
Les car

! GARDEZ-LE POUR VOUS

Ce qui va changer dès le lundi 1^{er} janvier

Un certain nombre de mesures entre en vigueur dès lundi, premier jour de l'année 2018. Voici les principales.

Vaccins. Onze vaccins, contre trois, deviennent obligatoires pour les enfants nés à partir du 1^{er} janvier. Ils seront indispensables en collectivité (crèche, école...).

Bambins privés de pub. Les publicités deviennent interdites avant, pendant et après les émissions destinées aux enfants de moins de douze ans sur les chaînes du service public.

Forfait hospitalier. Le forfait hospitalier augmente de deux € pour passer à 20 € par jour, une dépense prise en charge par les complémentaires santé pour ceux qui en disposent.

Amendes. Les villes vont fixer elles-mêmes le tarif du stationnement ainsi que le montant du forfait remplaçant l'amende, les infractions étant désormais dépenalisées.

Gaz. Les tarifs réglementés du gaz naturel, appliqués par Engie, augmenteront en moyenne de 6,9 % en janvier, du fait notamment de la hausse d'une taxe qui n'épargnera pas les autres contrats.

Chèque énergie. Les tarifs sociaux de l'électricité et du gaz sont remplacés par le chèque énergie. Il devrait aider 4 millions de ménages en situation de précarité à payer leurs factures. D'un montant moyen de 150 € en moyenne en 2018, il sera versé au printemps.

A la pompe. Les prix à la pompe augmentent de 7,6 centimes par litre pour le gazole et 3,84 centimes pour l'essence.

Prime à l'auto. Le gouvernement offre 1 000 à 2 000 € aux automobilistes vendant leur vieille voiture (avant 1997 pour les modèles essence, 2001 ou 2006 pour les Diesel) pour en acheter une récente. Cette « prime à la conversion » montera à 2 500 € pour l'achat d'un modèle électrique.

Déplacements. Les entreprises de plus de 100 personnes auront à présenter un « plan de mobilité » concernant leurs salariés. Objectif : favoriser les modes de déplacement doux, comme le vélo.

Pouvoir d'achat. Un salarié au Smic touchera 20 € de plus en janvier, puis 15 € supplémentaires à partir d'octobre grâce à la revalorisation mécanique du salaire minimum et à l'exonération des cotisations chômage et maladie. Tous les salariés profiteront de cette suppression de cotisations (-3,15 %). En revanche, la CSG augmentera de 1,7 point pour l'ensemble des Français.

Sa voiture est sa seule maison



Ben joue de la guitare dans sa vieille voiture encombrée de toutes ses affaires et bardée de plastique isotherme, pour dormir au chaud. © JEAN-PHILIPPE GIGNONNET

Ben vit dans la rue depuis 4 ans et dans une voiture depuis 9 mois. Il la considère comme sa maison, où il peut dormir tranquille et conserver, sans crainte, ses affaires.

Vous vous demandez encore ce que vous allez faire pour le Réveillon, ce dimanche ? Ben aussi, mais pas pour les mêmes raisons.

C'est au détour d'un reportage sur la maraude de la Croix-Rouge qu'on rencontre ce quadra, yeux clairs, queue-de-cheval et grande barbe, qui vit à Trespoey. Une nuit froide où un anonyme a appelé le 115 pour qu'il ait quelque chose de chaud. Car si Ben habite le quartier huppé de Pau, ce n'est pas dans une de ses belles demeures piscinées et arborées, mais dans une voiture, qu'il considère comme « sa maison ».

Un « pétage de plomb », et la rue

Trespoey ? Un choix calculé. « Les keufs passent moins dans ce quartier », confie celui dont les pneus portent les marques des bombes de peinture de la police du stationnement. « Un jour, la fourrière a voulu emporter ma voiture, mais j'étais dedans ! Je leur ai dit que je restais. Qu'est ce que

vous voulez qu'ils fassent ? Ils sont partis. »

Voilà 4 ans que Ben vit dans la rue. Il raconte une séparation qui date mais qui l'éloigne encore de ses filles de 14 et 17 ans, d'autres femmes, un « pétage de plomb », un appartement quitté sans doute trop vite pour un long voyage en Afrique et les huissiers au retour... La spirale qui envoie cet ancien intermittent du spectacle qui vivait bien, à la rue.

« J'ai essayé d'avoir un logement, je prends un studio si vous avez, mais je déteste remplir les papiers, on me demande un CV, de m'inscrire à Pôle Emploi... Pff ! Je suis comme ce ministre qui n'avait pas payé ces impôts », rigole-t-il, faisant référence à Thomas Thévenoud, l'éphémère secrétaire d'État de François Hollande qui disait souffrir de phobie administrative.

Aujourd'hui, Ben vit du RSA et de la manche qu'il fait en jouant de la guitare, un de ses biens qu'il conserve dans l'auto qu'il s'est offerte en avril pour 800 €. « C'est deux RSA et tu fais attention à ce

que tu manges », dit-il en haussant les épaules.

La petite fourgonnette à la peinture écaillée ne paie pas de mine, bardée de plastique isotherme pour rester au chaud et encombrée d'affaires en tous genres. « C'est mon placard et ma chambre », décrit le SDF. « Regardez, je suis habillé correctement, propre... »

Sa maison sur quatre roues lui apporte de la sécurité, après avoir écumé la gare, les foyers, les squats ou les chambres d'hôtel du 115. « Un jour », se remémore-t-il, « je me suis fait tabasser et j'ai eu deux côtes cassées, pour un sac à dos avec presque rien dedans ! »

La vie dans la rue est « dure, évidemment », mais c'est aussi « une forme de liberté » pour ce

baroudeur qui aime ne pas savoir où il sera le soir même, ou monter dans un train pour voir du pays. Ben conserve sa bonne humeur et un certain optimisme. « On a de la chance en France. Il y a le RSA, la maraude, les chambres payées quand il fait froid. »

Le Phare, un répit quand ça va mal

« Il y a ceux qui appellent la police pour te virer, mais aussi des gens bienveillants. On se réveille sur un banc et on trouve deux chocolatinnes venues de nulle part. Je me souviens de Marie-Caroline qui m'amenait des thermos de soupe chaude et il y a Arantxa, Ludivine et Mélodie qui travaillent au Phare et qui sont là quand ça va mal. »

Ben a aussi quelques amis qu'il peut appeler au secours et chez qui il se pose parfois, « mais je ne peux pas abuser ». Il a aussi sa famille, auprès de laquelle il a passé Noël, du côté de Tarbes. « C'est compliqué pour mes parents d'avoir un fils qui vit dans sa voiture. Je vais chez eux quand je veux. Mais qu'est ce que j'irai faire dans leur petit bled ! ». Ben veut son indépendance.

Son regret, c'est de ne pas pouvoir approcher ses deux filles qui vivent à Pau. Un immense regret.

M.B. ■ m.berthoumieu@pyrenees.com

« IL Y A CEUX QUI APPELLENT LA POLICE POUR TE VIRER, MAIS AUSSI DES GENS BIENVEILLANTS. »

Un « sakado » pour un sans-abri

Noël n'est pas terminé pour les scouts et guides de Nay, qui ont offert hier un sac à dos, rempli, à un jeune SDF.

C'est une première pour les 14-17 ans des scouts et guides de France de Nay. Ces neuf jeunes se sont lancés début décembre dans l'opération « Sakado » qui consiste à récupérer des sacs à dos et les remplir d'un kit chaleur (gants, écharpe...), d'un kit festif (choco-

lats, pâté, tabac...), d'un kit culture (livres, papier, stylos, timbres et enveloppes) et d'un kit d'hygiène (gel douche, shampooing, brosse à dents, dentifrice...). De l'utile, neuf ou d'occasion, afin de soutenir des SDF.

Les scouts ont réussi à compléter un « sakado » et demi qui a été livré hier au lieu d'accueil Le Phare, à Pau. Un geste de solidarité modeste, mais qu'ils comptent pérenniser – et amplifier – Noël prochain.



Les scouts ont distribué un sac à dos pour cette première édition. © JEAN-PHILIPPE GIGNONNET